Ma petite histoire des AMIS DE « TOPAMADEA »

Je me souviens en 1985

Tout commence en octobre avec les amis d'enfants du monde, AEM, l'association d'adoption qui nous a permis d'adopter Julie, notre fille aînée. L'interlocuteur privilégié pour Madagascar des AEM est le beau frère de Marie Thérèse Miremont, MTM, présidente nationale actuellement !

Trois enfants « AEM » sont à Topaza, un orphelinat voisin du palais de la reine à Antananarivo : la nièce de Marie Thérèse, Nirina, Maxime, fils adoptif d'un couple bourguignon, et Julie. Ils arrivent dans le même avion à Roissy en juin 1986. Le couple bourguignon et d'autres sympathisants de Dijon nous mettent en lien avec Patrick et Lalao, alors étudiants en droit à Dijon qui nous rejoignent dans l'association en France dès 1986. *Nous avions transgressé les interdictions des AEM en rentrant en contact avec l'orphelinat pendant la phase d'attente de nos enfants* ! Cet orphelinat protestant est à l'époque, piloté par deux « maîtresses femmes », Me Zakariasy (Z) présidente et épouse du vice président de l'assemblée nationale et Rose Lala, assistante sociale.

Via l'ordre des médecins MTM obtient nos coordonnées à Besançon. Nous partons à son invitation en Charente à Aunac à l'été 1986, pour constituer l'association : « les amis de Topaza » ! (A d T) dont les statuts sont enregistrés en octobre en préfecture de Charente.

Comment faire vivre l'association ? L'artisanat est intronisé rapidement principale source de financement : il est un lien avec la grande Ile et sa vitrine. Les envois de produits collectés constituent notre dépense majeure. Débute alors les séances de mise en carton selon la méthode « Blanchet » président d'une association rencontrée chaque année à Agen et auteur d'un ouvrage de référence dans l'aide humanitaire de l'époque : « *le rouleau de scotch et ses mystères en douze séances* » Nos garages sont pleins à craquer d'artisanat, de livres d'école, de vêtements récoltés et de médicaments qu'il faut trier car les traitements vasculaires et antidépresseurs sont nombreux dans ce qui nous est offert ! Les containers chers et bloqués à Tamatave un an, c'est l'insatisfaction de l'époque ! Des vols et des coûts équivalents à ceux d'un bâtiment en dur à Madagascar. On pense alors que la situation du pays ne peut que s'améliorer.

Je me souviens en 1988

De la question de l'avenir des enfants de TOPAZA. Le besoin de s'inscrire dans des projets de développement, de rejoindre les projets de la famille Z. C'est alors la naissance du centre Mihary à Moramanga, (centre de soin, ferme, accueil d'enfants) ; c'est un vaste projet agricole intégré. C'est le temps des Brasier et d'un comité Bourg très costaud qui bat tous les records de vente d'artisanat. La ferme est sortie de terre à la faveur d'une dotation d'état à l'occasion de la réforme agraire : une vingtaine d'hectares à la famille pour l'association parrainée par les A d T. C'est la longue gestation d'un projet réalisé mais jamais abouti. Les anciens se souviennent :

- ***Des débats interminables sur les vertus comparées du tracteur et du zébu.***
- ***De nos inquiétudes à propos de Lala, fils de Mme Z, agronome formé en URSS. Victime du KGB comme fils de dignitaire des pays du sud qui les faisait chanter par tout moyen. Lorsqu'il arrive un soir à Besançon il est en état de mort psychique...***
- ***De nos débats à propos de Mihary, association ou famille Z propriétaire ?***
- ***De la 1° pochette de présentation de l'association et la discussion sur son coût…,***
- ***Du changement de dimension de notre association : petite ou grosse ? Internet ?***
- ***De l'arrêt de l'envoi des containers au bénéfice de l'achat sur place …***

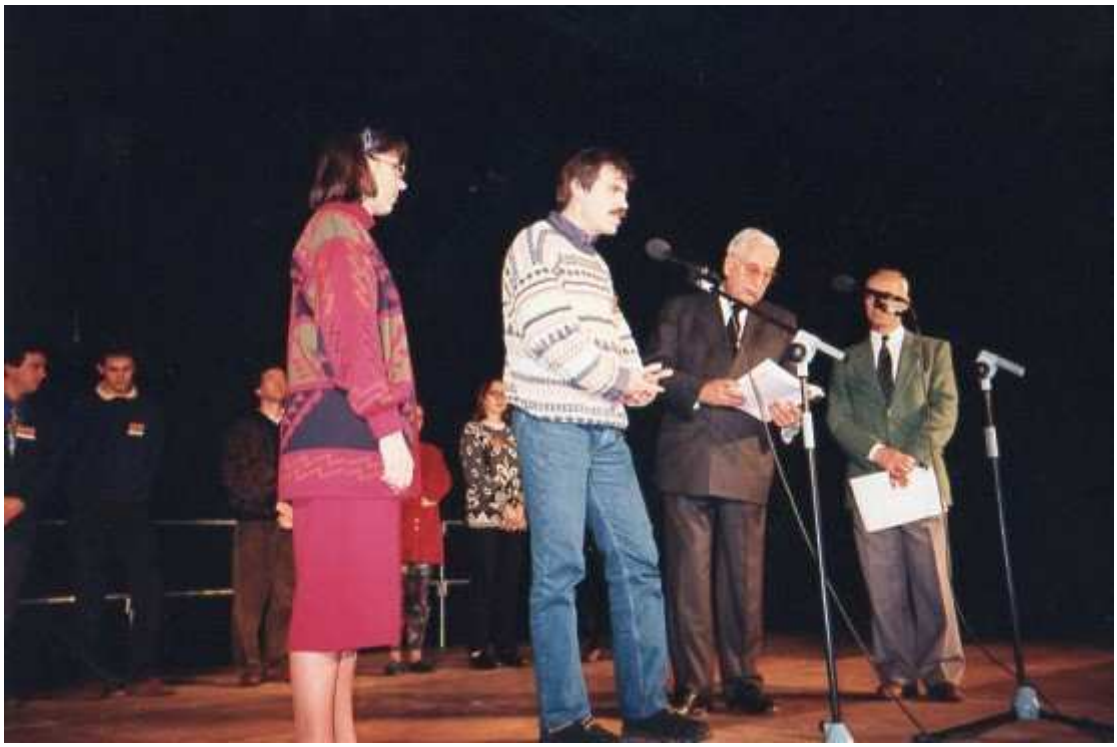
C'est le temps où Lydie, mère adoptive, informaticienne hors pair est à la manœuvre à l'informatique. Lydie qui nous a fait avancer à grand pas et découvrir le mail avant qu'il n'arrive dans nos univers professionnels. Elle élabore alors les premiers fichiers d'adhérents, et le premier site Internet .

C'est le temps des forums d'Agen où nous avons tant appris ! Où nous construisons nos bases en matière de développement associatif et agricole : JF Poncet président du CG de Lot et Garonne, puissance invitante, la guilde du raid et ses ambiguïtés, la fondation Raoul Follereau… Tant de débats, Kouchner, Braumann, Traore président du Mali, le curé sourcier Sahélien et sa baguette de noisetier que Patrick influence et pas moi, le Père Pedro qui ne laisse jamais nos « Topaziennes » indifférentes !!! Danièle Mane et le drame de sa fille Kareeen perdue en mission, la chasse aux tickets repas, menée de main de maître par Daniel Cartier, le suspense au

moment de la remise des prix de la bourse aux projets. Les pruneaux magnifiques et les chambres partagées ainsi que les ronflements et les insomnies !!

Je me souviens des successions d'adoptions gérées en aval des agréments des conseils généraux et en aval d'un pilotage de « l'apparentement » par Mme Z sur place en concertation avec MTM. Plus nombreuses, plus rapides qu'aujourd'hui, avec des enfants plus jeunes.

Je me souviens en 1990



C'est le temps de la mission de l'adoption internationale, MAI, de la négociation des accords de LA HAYE… MTM aura bien du mérite à subir les injonctions paradoxales des pouvoirs publics des deux pays en matière d'adoption ! Plus facile d'être fonctionnaire du ministère des affaires étrangères (MAE) que d'être président d'association loi 1901!! C'est le temps des A d T , OAA ! Oeuvre d'Adoption Agréée, pour MADA, MTM y aura un rôle majeur.

Je me souviens de nos premiers dossiers de demande de subvention déposés à Agen puis Besançon, fondation Air France , Caisse des dépôts … :

- ***Un toit pour les enfants de Mananjary 1993 (Agen)***
- ***Le Projet de barrage à Ifasina chez les Zafimaniry 1995 soutenu par le ministère de la coopération (Agen)***
- ***Bourses aux projets de Besançon : financement de la pompe à eau de Nosy Varika dans la région de Mananjary 1996.***

C'est le temps des CA à Paris chez Lalao et Patrick qui avaient quitté Dijon pour le travail à la capitale…Que de belles soirées avec les Cathy, Philippe, Daniel, Etienne, Liliane, Renée, Christine… : soirée chez « La Grenouille » et valse des chapeaux fournis par le restaurant! Les amants de St jean! C'est le temps des réunions rue du bac aux « Missions étrangères ».

En Franche Comté c'est le temps des repas dansants conviviaux et festifs qui font suite au premier, au Lycée de Mouchard, au nouvel an 1986, Bregille, Château de

Pelousey, Lycée Ledoux, salle des fêtes de Busy et ses traces de papier hygiénique sur le crépi neuf détachées le lendemain sur les échelles par les papas débordés la veille !

Je me souviens en 1997

Des discussions autour de l'idée de Patrick, pilote à Mada de nos actions ? De l'arrivée de Patrick Johannes à Mada, c'est la bascule ! A quel coût avec quels objectifs? Un salaire malgache ? Un salaire d'expatrié ??? Ni l'un ni l'autre ! Quelle couverture sociale ? Ce sont les arrivées des micros crédits à Mahitsy et les discussions sur leur

remboursement! et la mise en cause de Patrick : les usuriers vicieux disent que Patrick prête ce que les « vazaha » donnent, pour casser ce concurrent déloyal … et le soutien apporté à Ankarefo, néo village peuplé des mendiants déplacés des rues de TANA en 1998 à cause de la tenue des jeux de la francophonie !

Je me souviens en 1998

L'année de la coupe du monde de foot en France. Je me souviens de notre beau voyage à Mada avec nos enfants… Je me souviens des concours de « cuisine », outil de diversification alimentaire, et de Beby !! Toujours là dans les bons coups, des « cultures de contre-saison » impressionnantes. On avait le sentiment que les légumes étaient « nitratés » tellement ils étaient gros. Les mots clés d'Amadea deviennent les « jardins scolaires », « le préscolaire », « semencier », « pépinière » « four économique » . C'est William, le mari de Beby, ingénieur agro hors pair qui avec Patrick structure la formation des paysans !! La remise des prix, brouettes et outils, est un moment émouvant qui structure progressivement la naissance des foires agricoles …
Je me souviens du livre de photographies "La Flamme aux Yeux" de Philippe Auroux sous le sceau du sourire malgache.

Je me souviens en 1999

Du « brain storming » pour baptiser l'association d'un nom nouveau qui nous classe mieux dans les recherches sur le net ! Un A pour commencer ! L'année du film « Amadeus » de Milos Formann. Etienne nous sort cet acronyme de son chapeau ! Amadea : Mada, Agriculture, Enfance, Aide, Développement, Association, Adoption. Tout est là.
C'est encore le temps des assemblées générales à Moulins.

Je me souviens en 2000

De nos palabres puis de nos efforts pour embaucher « un emploi jeune » chercheur de fonds ! De celui qui surf sur Internet à la recherche d'âmes (?) Sœurs, de Cécile et tant d'autres …

De

- **Marie Noëlle et Françoise à Aunac, au secrétariat, à la manœuvre avec Christine. De Noëline qui a ses entrées faciles dans tous les ministères après avoir été pendant plus de 30 ans secrétaire générale de l'assemblé nationale. Elle facilite le chemin des adoptants… Elle se raconte avec beaucoup de pudeur sa Résistance. Elle a été maquisarde Malgache, entourée d'hommes, terrorisée par les Sénégalais en 1947 !**
- **Mananjary …Que de longues palabres stériles avec Alice avons-nous autour des enfants et des nécessités de progresser sur le « nursing ». Nous ne nous entendons pas… Sans doute ne sommes-nous pas assez conscients des difficultés sur place…**
- **L'arrivée de Lalao au décès de Charlotte, la maman de Patrick, enseignante d'enseignantes. Un départ qui laisse derrière elle un excellent job pour un retour au pays et du renfort pour Patrick, pour Amadea! C'est aussi le lancement de la pisciculture, des vols d'alevins et de nos techniciens ! C'est aussi la moriculture, le mûrier protecteur des courbes de niveau des rizières et nourricier des vers à soie qui précède la sériciculture**

Je me souviens en 2002

De la naissance de la fédération nationale AMADEA

- **d'Antsirabe et de la construction de Mirana Tsiky (avec la dernière bourse obtenue à Agen, de la Fondation du journal Sud-Ouest)**
- **de l'école ludothèque à Ankarefo**
- **d'Amberomanga et de l'ouverture de son école Kareen Mane, projet né à Agen**

C'est aussi le temps de la naissance de Nomena à Mahambo sur la cote Est, près de Tamatave, avec l'unité de re-nutrition pour les enfants de 0 à 3 ans

Je me souviens en 2003 et 2004

Des temps lourds de l'affaire Nory qui impose à Lalao d'emmener les enfants en cours d'adoption de Mahambo à Antsirabe puis de quitter Mada en 2008. Cette protection lui aura coûté une condamnation injuste du tribunal à Mada. C'est aussi le temps douloureux où Amadea doit transcender ses divisions internes pour rester au service des Malgaches. Cet épisode violent et difficile, porté devant le tribunal en France, a inévitablement laissé des traces et des doutes dans certains esprits…
C'est le moment où naît la culture de la spiruline à Antsirabe.

Je me souviens de la fin des adoptions, petit à petit. 300 enfants en 30 ans seront venus en France par notre intermédiaire. Que d'histoires partagées, entre nos hémisphères, qui font notre histoire commune.
Que d'énergie passée pour chaque adoption par Marie Thérèse, Mme Z , Rose Lala, Noeline, Lalao ,Christine, qu'elles en soient remerciées toutes ces mères porteuses !!

C'est désormais le temps du développement des environs de Mahitsy !!
C'est le temps des enfants et des adultes qui relèvent la tête, le temps des écoles, des foires, du développement de l'agriculture, de la sériciculture..

Je me souviens en août 2013

Tout semble devoir s'écrouler, nous n'avons presque plus d'argent malgré un legs prometteur bloqué par le service des Domaines à Béziers. Nos demandes de parrainage sont des succès qui nous montrent nos soutiens et renforcent nos capacités d'action durables …

<u>Puis c'est aujourd'hui, 2016, déjà 30 ans, Amadea que vous connaissez</u>

Nous avons une pensée forte et chaleureuse pour tous nos amis, nos piliers qui nous ont quittés, à Mada et ici. Je ne les citerai pas, ils sont là, on va arroser la terre avec de l'alcool comme à Mada pour honorer les ancêtres de l'association disparus.

Une pensée aussi pour ceux qui ont fait un bout de chemin avec nous, nous ont aidé à nous structurer, à nous faire évoluer, et qui ont eu besoin de nous quitter pour aller voir ailleurs, faire ailleurs, penser ailleurs ….On les a aimé et ils nous manquent encore !

Bravo surtout aux Malgaches qui nous ont fait confiance et en particulier à Lalao et Patrick Johannes

Bravo Marie Thérèse pour ta force de travail, pour ta pugnacité et ta persévérance.Bravo pour ton cerveau mémoriel inoxydable !

Merci à tous nos bénévoles, donateurs, parrains, acheteurs, aidants de toute nature… Merci à nos enfants …

Jean Jacques Laplante